

Réunion concernant une éventuelle collaboration entre la France et les pays du sud de la méditerrané en physique des particules.

Suite à la réunion qui s'est tenue le 8 novembre 2007 au CNRS/Michel-Ange, 16^{ème} de 9h 30 à 13h 30, en présence de :

François Le Diberder (IN2P3), Christian Cavata (CEA/DSM), Jean-Yves Hostachy (LPSC), Farès Djama (CPPM), Asmaa Abada (LPNTHE), Abdelhak Djouadi (LPNTHE), Olivier Pene (LPNTHE), Fawzi Boudjema (LAPTH), Philippe Miné (LLR), Fairouz Malek (LPSC), Michel Spiro (IN2P3) Partiellement,

l'état de l'art des collaborations avec les pays d'Afrique du Nord, dans le cadre de la physique des particules (incluant la théorie) a été présenté. Hormis le Maroc, la situation avec les autres pays est pratiquement au point mort. Quelques tentatives individuelles ont émergé en Algérie et en Egypte. Il a été démontré aussi qu'une réelle motivation d'une telle collaboration est perçue parmi la nouvelle génération et les enseignants chercheurs locaux mais que la situation politique des dernières années de la France et de ces pays a pratiquement ralenti ou tué les initiatives et les possibilités. Il est à noter que si une initiative de collaboration se profile maintenant au CEA et à l'IN2P3, le travail de redémarrage (de 0) sera lourd et difficile.

Les conclusions et recommandations suivantes ont été émises :

- 1- Souhait de former une collaboration pérenne avec le sud de la méditerranée et en particulier l'Afrique du Nord ;
- 2- L'implication d'Israël n'est pas pertinent (ou étendre à la Turquie). Mais ces pays sont déjà des pays membres observateurs du CERN et au top de la recherche. Leurs besoins sont orthogonaux au reste de l'Afrique du Nord ;
- 3- Cette initiative devrait prendre forme selon le modèle d'un GDRI ou accords formels type MoU incluant le MAE ; Souhait que le CERN soit un partenaire ;
- 4- Le domaine scientifique qui nous préoccupe est la physique des particules dans son ensemble avec une action de démarrage rapide et visible dans le cadre du LHC (ATLAS et CMS) ;
- 5- Mettre l'accent sur la formation localement, la participation à l'enseignement, la mise à disposition des chercheurs français sur place, l'organisation d'école thématique incluant l'informatique et en particulier la grille de calcul (l'exemple de l'école Trans-Europe school est donné) ;
- 6- Penser à un master délocalisé (voir l'exemple de Philippe Quentin avec le Viêt-Nam) ;
- 7- Favoriser l'accueil d'étudiants d'été au CERN ;
- 8- Les cibles sont les enseignants chercheurs expérimentateurs ou théoriciens (pheno) qui pourraient encadrer de jeunes doctorants localement ;
- 9- Les doctorants seraient accueillis de préférence et pour plus d'efficacité sur une période longue ; faciliter les co-tutelles et la formation avant la thèse ;
- 10- Mettre dans la boucle, les universités et les ambassades (MAE) ;
- 11- Un laboratoire point d'entrée devrait être identifié ;
- 12- L'initiative devrait être lancée avec un responsable par pays. Aujourd'hui, nous avons identifié 3 personnes qui ont accepté de s'en charger :
 - a. Algérie : Farès Djama (CPPM)
 - b. Maroc : Johann Collot (LPSC) – à confirmer
 - c. Egypte : Philippe Miné (LLR)

Rédaction : F. Malek